

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Walter H. Carroll à Frances Yaeger, Ernest Miller à Marguerite Hopp...

NAISSANCES.

Mmes J. F. Schroeder, un garçon; Paul D. O'Donnell, une fille; Anthony Hagman, une fille...

DECES.

H. C. Schwab, 44 ans, 2500 Cho.; Marshall Rogers, 57 ans, 1926 St. Ferdinand; Henry Reimers, 45 ans...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

People's Bank of Mobile vs Orleans Engineering Co., réclamation de \$300. People's Bank of Mobile vs R. C. Houston, réclamation \$957.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCCOIN. Comparutions: Frank Yatola, Hubert Bolinger, Ernest Lucien, actes de violence; Frank R. Smith, furtif; A. Maire abandonnée; Joe Toro, violation de l'acte 18 de 1856.

draw, Josephine, Magnolia, Clara, \$1,000. Mme Geo. Schurmann à Jacob Emmer Sr., porteur, Indépendance, Chartres, Royal, Congrès, \$1,200.

FAITS DIVERS.

TESTAMENT DE

L'évêque Gustave A. Rouxel.

Le testament de l'évêque G. A. Rouxel a été ouvert hier en cour. Il est écrit de la main du testateur, en français, dans le langage suivant: Ceci est mon testament.

Aujourd'hui, premier février de l'an Mil neuf cent six, sain de corps et d'esprit.

Je lègue au premier mort cinq cents dollars pour cinq cents pauvres qui défilent dits par les portes des plus pauvres du Diocèse.

Je lègue six cents dollars au Couvent de l'Adoration Perpétuelle, près de mon église - Mère Augustine Supérieure.

Je lègue trois mille dollars (\$3,000) à mon frère Edmond Rouxel, demeurant à Nantes, rue Bouaparte, Département de la Loire Inférieure, France.

Je lègue trois mille dollars (\$3,000) à ma sœur, Mme J. Guenet, demeurant pour le présent à Redon, Place de la Duchesse Anne (Mlle et M. Vial), mais plus tard devant aller demeurer avec mon frère à Nantes, rue Bouaparte.

Je lègue cent dollars à la Conférence de St-Vincent de Paul, de ma paroisse Annunciation.

Je lègue cent dollars aux Dames Auxiliaires de St-Vincent de Paul, de ma Paroisse.

Je lègue cinq cents dollars au Docteur J. J. Castagnon, de la rue Orleans, parolier à sa femme en cas de décès.

Je lègue cinq cents dollars à l'Institut des Sœurs-Muets de Chinguabua, près de Mandeville.

Je lègue deux cents dollars à Madeleine Régina Bernard, demeurant rue Robertson quatorze cent vingt et un, en ville, et révérende en cas de mort à Madeleine Noëmie Bernard, sa sœur, demeurant à la même adresse.

Je lègue mes croix et anneaux, montres or et argent, ainsi que les portraits de mon père et de ma mère, qui sont peints dans mon salon (peintures à l'huile), à mon frère Edmond et à ma sœur, Mme Guenet; à sa les partagera amicalement.

Je lègue mes ornements, calices, ostensoire, etc., à l'église Annunciation, ainsi que tous les meubles du Presbytère, y compris ma bibliothèque.

Je lègue tout le reste, argent et valeurs, bons, etc., que je possède en Amérique, pour être partagés, en parts égales, aux trois institutions suivantes:

1. L'Asile des Petites Sœurs des Pauvres, du haut et du bas de la ville.

2. L'Asile des Orphelins Catholiques connu sous le nom de Salut Mary's Orphan Boys Asylum, dirigé longtemps par la bonne Mère du Désert.

3. L'Asile des Orphelins Catholiques de la rue Piété, sous la direction des Sœurs du Mont-Carmel.

Je nomme mon exécuteur testamentaire, sans caution, Monsieur Charles Théard, avocat et notaire, fils de mon défunt, vieil ami, Hon. Paul Emile Théard.

Je prie de bien vouloir distribuer à mes amis Laval, Subleau, Scotti, Gillen et autres, les prenant de mes livres, ou de mes objets ou effets personnels, quelques souvenirs.

Fait et écrit de ma main le premier février Mil-neuf-cent-six, en mon Presbytère de l'Annunciation, à la Nouvelle-Orléans.

GUSTAVE A. ROUXEL. Evêque de Curium. Adm. Sede Vacante.

ARRESTATION.

Peter Gaillard, un gamin de 16 ans demeurant rue Bourbon, 925, a été arrêté hier matin par l'agent de police Behrman. Il est accusé d'avoir volé des outils appartenant à la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville.



FERDINAND DUDENHEFER, L'ex-percepteur de taxes arrêté à son domicile à la Nouvelle-Orléans.

La surprise a été grande hier à midi dans notre ville quand le bruit s'est répandu que Ferdinand Dudenhefer, l'ex-percepteur de taxes du troisième district de la Nouvelle-Orléans qui s'était réfugié dans l'Amérique Centrale au mois d'avril de l'année dernière, après avoir commis des détournements d'environ \$55,000 au préjudice de l'Etat, avait été arrêté quelques instants auparavant à son ancien domicile de la rue Louisia.

Le bruit était fondé et bientôt on a connu les détails de cette arrestation sensationnelle opérée par les détectives Kerwin et Littleton et l'agent spécial Brewer.

Ferdinand Dudenhefer était revenu de l'Amérique Centrale il y a huit jours à la Nouvelle-Orléans par le vapeur "Bluefields", sur lequel il s'était engagé comme chauffeur. Il est en excellente santé et paraît résigné au sort qui l'attend.

Les vendredi matin l'inspecteur de police O'Connor avait été averti de la présence de Dudenhefer à la Nouvelle-Orléans, et il avait immédiatement pris des mesures pour l'arrêter.

Le croyant à Covington chez des parents, l'inspecteur O'Connor y envoya le détective Mouney, mais les recherches que fit celui-ci dans la soirée et la journée du dimanche à cet endroit furent inutiles. Dudenhefer n'ayant pas quitté la demeure de sa mère depuis son arrivée jusqu'à son arrestation. Pendant ce temps cette demeure et le vapeur "Bluefields" avait été surveillés par ordre de l'inspecteur.

Enfin, hier matin, apprenant que Dudenhefer allait partir aujourd'hui pour l'Amérique Centrale, avait même envoyé ses vêtements de travail à bord. M. O'Connor résolut de le faire arrêter sans plus tarder, et il chargea le sous-chef des détectives Richard Kerwin, le détective Henry Littleton et l'agent spécial James Brewer de l'arrestation.

A onze heures et demie du matin Kerwin, après avoir placé l'agent Brewer à la porte de la maison donnant sur la cour et le détective Littleton à l'entrée, pénétra dans la maison de Mme Dudenhefer mère, rue Louisia, 810. Celle-ci, après quelques hésitations, déclara que son fils était à l'étage supérieur, et M. Kerwin lui dit qu'il venait pour l'arrêter.

Le détective monta à la chambre et trouva Dudenhefer assis sur son lit et lisant un journal. L'ex-percepteur reconnut Kerwin et lui dit: "Eh bien, me voici. Vous m'avez pris. J'allais repartir demain, mais maintenant je vous suivrai."

Dudenhefer s'est levé et a suivi sans résistance les agents à la prison de paroisse où il a été enfermé dans une cellule.

Avant son départ de la maison il y a eu une scène touchante. Sa mère et ses sœurs ont embrassé tendrement le prisonnier et lui ont dit affectueusement au revoir.

Il paraît que Dudenhefer a dit hier qu'il était fatigué de la vie dans l'Amérique Centrale et était revenu à la Nouvelle-Orléans pour revoir sa famille et se constituer prisonnier.

Il a ajouté qu'il se serait rendu à la prison dès que sa femme aurait jugé le moment venu.

On croit cependant que l'ex-percepteur n'avait nullement cette intention, puisqu'il s'était engagé sur le "Bluefields" pour le voyage aller et retour du vapeur de Bluefields à la Nouvelle-Orléans, ce qui se disposait à repartir au jour même.

Les officiers et les membres de l'équipage du navire ont été très surpris en apprenant que le chauffeur embarqué à Bluefields n'était autre que le percepteur délinquant. Pendant le voyage, Dudenhefer s'est constamment tenu dans l'intérieur du navire, même pendant les heures de repos, et a évité avec soin de se mêler aux passagers.

A la Nouvelle-Orléans il a quitté le bord sans être aperçu, et il est probable qu'il s'est rendu à pied, en marchant avec précaution et dans l'ombre, à la demeure de sa mère.

Après la fuite de Dudenhefer en avril 1907, le gouvernement d'Etat a offert une récompense de \$1,000 pour son arrestation, et la Fidelity and Guaranty Company, qui avait fourni un cautionnement de \$20,000 a offert un montant égal.

Les \$2,000 iront aux agents de police de la Nouvelle-Orléans qui l'ont arrêté.

Après la fuite de Dudenhefer ses livres ont été examinés par des experts, et il a été constaté que ses détournements, s'élevaient à environ \$55,000.

Ferdinand Dudenhefer avait été nommé percepteur des taxes d'Etat dans le troisième district de la Nouvelle-Orléans en remplacement de son père, le leader politique du neuvième ward décédé quelque temps auparavant.

Le jeune homme était très au courant des affaires du bureau de perception, ayant travaillé longtemps avec son père, et il était très rangé et très estimé. Ce n'est qu'après ses détournements et sa fuite qu'on apprit qu'il se livrait au jeu et à des dépenses exagérées. Il avait dépensé beaucoup d'argent pour une choriste de la troupe qui a joué "The Ham Tree" l'autre saison à la

Nouvelle-Orléans et il avait aussi fait du pari, beaucoup d'argent.

Plus de courses aux pique-niques du dimanche.

Il y aura plus de courses de chevaux aux pique-niques du dimanche comme autrefois. Les autorités municipales ont été décidées à la police à recevoir l'instruction de réprimer, par la force si c'est nécessaire, toute tentative faite par une organisation quelconque de donner des courses le dimanche.

Il y a quelques mois le maire Behrman a déclaré qu'il ne permettrait plus des courses à la Nouvelle-Orléans le dimanche, à des pique-niques ou sous tout autre prétexte, et lorsque M. McKracken, président du conseil faisant fonction de maire, a appris qu'une organisation, la B. O. E. donnait dimanche prochain, 29 mars, à l'Hippodrome du Louisiana Racing and Driving Club un pique-nique dont le programme comprenait des courses de chevaux, il a envoyé à l'inspecteur de police O'Connor une lettre dans laquelle il lui donne l'instruction d'empêcher l'exécution de cette partie du programme conformément au désir du maire Behrman.

L'inspecteur O'Connor a, en conséquence, donné au commandant du poste du dixième precinct l'ordre de ne pas permettre de courses de chevaux au pique-nique de la B. O. E. dimanche prochain.

MAUX D'ESTOMAC

DISPARAITRON. Très promptement et sans douleur, sans avoir recours au Bitter au premier symptôme du mal. Des milliers de personnes atteintes de la même affection ont pu vous parler de son valeur inégalable. Mais essayez-le vous-même. Parquez-vous un lot de souffrances inutile.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Contre la Prohibition. Un meeting contre la prohibition dans le quel un grand enthousiasme a régné, a été tenu hier soir dans la salle de l'Union Progressiste sous les auspices de la Manufacturers & Dealers Association.

La salle était bondée de monde lorsqu'à huit heures M. Sidney Story a ouvert la réunion. C'est M. A. Faulk qui a présidé. M. Story a prononcé un discours qui a été fréquemment interrompu par des applaudissements.

Des discours ont été faits par M. L. Charbonnet, ex-capitaine O. Leggett de Gavaston et C. L. Lebert. La prochaine réunion a été fixée au 1er avril.

Tentative de suicide.

Une jeune fille de couleur âgée de 15 ans, Nancy Schmitt, a tenté de se suicider hier matin dans la demeure de sa mère, rue Bartholomew, 707, en absorbant de l'acide carbonique. Les étudiants en médecine, après l'avoir examinée, l'ont mise hors de danger.

Elle s'est plainte que sa mère refusait de l'autoriser à aller plus longtemps et vouloir l'envoyer vivre avec son père, rue Lizard, 315. Croyant, acte de désespoir, elle s'est jetée dans l'acide carbonique pour soutenir sa malheureuse famille.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Vendu par tous les Pharmaciens.

AMUSEMENTS.

3ème REUNION ANNUELLE. CINQUIEMES DEUX SEMAINES DU 16 AU 25 MARS.

CITY PARK JOCKEY CLUB. PREMIERE COURSE, 7 1/2 P. M. Admission, \$1.50 Dames, \$1.00. Sièges dans une Loge, 50c.

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908. Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Celebre Orchestre du Prof. Veazey.

TULANE. Ce soir et Toute Cette Semaine. Matinée Mercredi et Samedi. PRIX: Soirée \$1.50, Matinée \$1.00.

CRESCENT. Ce soir et Toute Cette Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 7. PRIX: Soirée \$1.50, Matinée \$1.00.

LEW DOCKSTADER. Et ses propres grands MINSTRELS. 70 Habités Personnages-70. 24 mars-31

Opheum THEATRE CE NOIR. VAUDEVILLE MODERNE. FLO IRWIN & CO. SALERNO, MIGNONETTE KOKIN, LES KRAMERS, MAZUR & MACKZ, SINGES DE GALETTI, KINODROME.

Winter Garden Morgan Dowling. Tons les Soirs à 8 h. Mat. à 5 heures. Mercredi et Samedi à 2 p. m. Hémisphère d'Adieu de la Papaline. Winter Garden Opera Company.

LE THEATRE DE L'OPERA

LE THEATRE DE L'OPERA. Pour la saison d'Opera 1907-1908. Et pour de Maintenant. Pour des Représentations des Opéras. Pour la saison d'Opera 1907-1908. Association du Théâtre de l'Opera. 26 mars - 27

Opposition à la création de comités de vigilance.

L'opposition à la création de comités de vigilance pour aller la police dans la classe aux veaux et les fabricants de tout genre. Pour le comités d'ailleurs, on a écrit à l'Association du Théâtre de l'Opera. 26 mars - 27

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1049

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Président et Gérant. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts. PHONES: HEMLOCK 688, 604, HEMLOCK 1004 w

Branch No 817 rue Toulouse. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. Téléphone Hemlock 688.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbre. Phones Hemlock 346 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Remorques, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, le semaine ou au mois. Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterrements (faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

oasion... ou je gâterais ma félicité par des remerdes stupides? Allons donc! "Baron Sans-Souci... délivre-toi une bonne fois, de tes scrupules... et comprends que pour être heureux il faut les ignorer. "Regarde autour de toi, parmi les nombreux amis... "Tous trouvent le vie bonne et belle, parce que tous depuis longtemps ont au rejeter loin d'eux ce fardeau que l'obstination t'a porté... "Allons, soit fort, une fois pour toutes et fais comme les autres. Et pour n'avoir plus à combattre cette pensée... obéissante... agressive... il sortit, il marcha à travers la paro où l'automisme était son réduction. Parmi les feuillages aux tons chauds où tous les ors, tous les bruns, tous les gris se fondaient, s'élevaient en une parfaite harmonie de couleurs, des oiseaux voletaient joyeusement. Au long des allées, sous les grands arbres, dans la lumière blonde de cette matinée superbe, des corbillons de pelargonium et d'hortensias s'élevaient orgueilleusement, tandis que non loin... plus discrets dans l'effacement de leur violet demi-deuil... des héliotropes embaumaient. Philippe allait, foulant le sable, se répétant: "Elle sera miennne... elle sera miennne."

Pendant longtemps il marcha. "Jusqu'à ce que tout à coup, devant lui, venant de la grille, où un coup de sonnette venait de résonner, se détacha nettement sur le vert sombre et sur les acares rutilants du fond, la silhouette éléante et fine de Maud Beby. La comédienne avançait très vite. Elle portait cette même toilette que le baron lui avait vue au Bois quelques semaines plus tôt. Ses joues étaient rouges, ses yeux brillants mais entourés de larges cercles bleuâtres qui faisaient ressortir la meurtrissure pâle des paupières. Aux coins des lèvres, ouvertes pourtant sur un sourire, restaient des plis qui décelaient une tristesse intime, une souffrance secrète. "Où, derrière la gaité apparente de l'actrice, une douleur s'évoquait. Et Philippe, en la regardant venir à lui, en avait conscience. Il devint l'énigme troublante de cette âme... "Ses intimes... ses révoltes... ses angoisses... Mais, crispant son cœur contre une faiblesse possible, il se répétait: "Je la veux... je l'aurai... "Et que peuvent bien m'importer ses pensées... ses regrets... si elle me donne ses baisers! Elle lui tendait déjà la main

avec un gentil: "Bonjour, vous! Auquel il répondait, ému: "Vous êtes exacte... c'est très bien. Laisant un instant sa main qui, à travers l'épaisseur du gant, était brûlante, fiévreuse, entre les doigts de Belleuze, la jeune femme s'exclama: "Je suis mieux qu'exacte, mon cher... notre rendez-vous était pour midi! Il est à peine onze heures et demie... Je parie que vous ne m'attendiez pas encore! "Si... je vous assure. Elle tournait la tête; son regard parcourait les profondeurs du parc, s'arrêtant un instant par une éclaircie, sur la façade de la villa, puis se posait tout à coup sur le kiosque voisin; "Vous savez que cette propriété est vraiment superbe. "Vous trouvez? "Sincèrement, et je comprends qu'on vous envie... qu'on vous jalouse même. "Qui cela, on? "Vos amis. "Et les meilleurs, n'est-ce pas? "Comme ils ont dû déjà me bécher... me vilipender devant vous! "Il s'efforçait de sourire. Elle répondit: "Laissez donc... C'est un luxe auquel beaucoup aspirent. "Mais dont moi, je me passe fort bien. Ils avaient fait quelques pas

—Ce kiosque? demanda-t-elle, désignant de la pointe de son ombrelle la légère et pittoresque construction que le soleil, glissant entre les ramures, enveloppait d'un resplendissement. "Sera, si vous le voulez bien, ma chère Maud, une salle à manger improvisée où nous allons déjeuner tous les deux en tête-à-tête. "Il y avait un tremblement mal réprimé dans sa voix. La comédienne ne fut pas mal-tresse d'un petit geste... spontané... d'inquiétude... d'effroi même. "Comment, nous ne déjeunons pas à votre hôtel? "Non, J'ai fait, je vous le répète, décorer ce petit kiosque en votre honneur. "Mais c'est une folie! "Si facile! "Pour un nabab comme vous! "Non... pas pour un nabab... "Comment cela? "Pour un amoureux. Le mot atteignant l'actrice, qui détourna la tête et pâlit légèrement. Philippe s'enhardissait, tentait un effort sur lui-même pour s'éloigner en parlant. "Nous serons beaucoup plus tranquilles ici, reprenait-il. Et d'ailleurs, vous verrez, le style de ce kiosque et les fleurs que j'y ai fait mettre à profusion s'harmoniseront bien mieux à votre beauté sémée que ne s'y

serait harmonisé le grand caravansérail qu'est la salle à manger de l'hôtel. "Vous me flattez... "Je vous aime! Il se pencha pour laisser tomber le discret aveu. "L'avez qui la fit tressaillir de nouveau pendant qu'il poursuivait: "Depuis ce matin, je ne sais plus que répéter ces mots-là... A travers ses allées... comme en chambre... elle me vient aux lèvres. Et je suis heureux infiniment de vous voir ici, dans ce décor de verdure, vous dont j'évoque l'image depuis de si longs jours. "Mon ami... "Vous ne pouvez pas m'en vouloir de vous dire cela... puisque en franchissant la grille de cet hôtel tout à l'heure, vous m'avez permis, je le crois du moins, toutes les espérances... A continuer.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier: Première course, 3/4 mille—Orlando (Flynn) 171, 1er; Minot (Heidel) 301, 2me; Gibson (Licht) 121, 3me. Deuxième course, steeplechase—Moon Gold (Archibald) 1110, 1er; Impertinence (Kohler) 712, 2me; Piller (McKinney) 251, 3me. Troisième course, 3/4 mille—Rahbert (Ott) 31, 1er; Ida May (Henry) 81, 2me; Canada (Skirwin) 912, 3me. Quatrième course, 5/8 mille—Marse Abe (Lee) 1215, 1er; Broughan (Flynn) 411, 2me; Yankee Girl (Heipel) 411, 3me. Cinquième course, 7/8 mille—Pedro (Lee), 1115, 1er; Al Muller (Flynn), 1312, 2me; Glorifier (Sumter), 710, 3me. Sixième course, 5/8 mille—Merrick (Martin) 910, 1er; Yalogo (Powers) 131, 2me; Momentum (Minder) 1815, 3me. Septième course, 1 1/8 mille—John McBride (Flynn) 101, 1er; Cressen (Ott) 4112, 2me; Katie Powers (Powers) 712, 3me.

Un incendie.

Londres, 25 mars—Le théâtre de Drury Lane, une des salles de spectacle les plus renommées de Londres n'a pas été aussi considérablement endommagé par les flammes qu'on le disait ce matin. Il fut pendant un moment menacé de destruction mais les pompiers parvinrent à circonscrire les flammes et à sauver l'ambiguïté. Les décors cependant furent entièrement consumés. L'incendie a été découvert vers quatre heures du matin.

Le roi d'Italie consent au mariage du duo des Abruzzes

Rome, 25 mars—Le mariage du duc des Abruzzes, cousin du roi Victor Emmanuel, et de Mlle Katherine E. King, fille du sénateur de la Virginie, aura lieu au mois d'octobre. Cette information a été donnée aujourd'hui par un haut fonctionnaire de la Cour et peut être considérée comme authentique. Le roi qui a regretté à consenti à sanctionner ce mariage, qui selon toute probabilité sera célébré aux Etats-Uns

La course d'automobiles New-York-Paris.

San Francisco, 25 mars—L'automobile américaine qui prend part à la course New York-Paris est arrivée hier après-midi à 4 heures à San Francisco. La machine française est arrivée une heure plus tard. L'automobile italienne qui est arrivée la nuit dernière à Ogden, Utah, restera deux jours dans

Ex-jockey sous caution.

Un ex-jockey du nom de Coburn a comparu hier devant la cour fédérale sous l'accusation d'usage de la poste dans un but de fraude. Coburn adressa à diverses personnes des lettres dans lesquelles il promettait de donner, moyennant rémunération des renseignements permettant de gagner sûrement aux courses. Des personnes dupées par lui ont porté plainte et il a été arrêté. Le juge l'a mis sous caution de \$250.